



Aide  
aux Églises  
d'Afrique

© P. Bede Ukwuije



Église Ste Thérèse à Madalla, détruite par un kamikaze

## Tensions au Nigéria



© François Paget

### C'est l'Avent !

Notre attente est espérance, promesse, joie du temps qui vient. Et pourtant, les motifs de douter, de craindre sont nombreux. Alors, puisons au cœur de notre foi l'énergie que nous transmet l'Esprit pour avancer, accueillir l'improbable, en surgissement puissant ou en léger filet !

Le 11 octobre dernier, nous clôturons l'année 2020 par notre assemblée générale, un peu décalée par rapport à notre rythme habituel, pour cause de crise sanitaire. La situation de notre association est saine et nos comptes sont approuvés sans réserve par le commissaire aux comptes.

Grâce à la quête de l'Épiphanie, dont la gestion nous est confiée, 224 diocèses de 28 pays d'Afrique, déterminés par la Congrégation romaine pour l'Évangélisation des Peuples, ont reçu chacun 3 100 € pour l'année 2020. Par les dons de particuliers, nous avons pu financer 87 petits projets dans 19 pays, avec un changement dans le top 5 des pays puisque le Congo RD, le Burkina Faso, l'Ouganda, le Bénin et Madagascar ont été les plus aidés (le Bénin et Madagascar entrant dans le top 5). Notre association continue à soutenir principalement les sessions de formation (41 %) et l'achat de matériel (sonorisation, ordinateurs et panneaux solaires, pour 39 %). Pour décider qui et où aider, nous continuons de suivre les trois principales priorités validées en 2019 : les congrégations de femmes, les pays pauvres et les pays qui n'ont pas d'aides locales. Merci encore à tous ceux qui rendent possible ces soutiens très efficaces sur le terrain pastoral.

Dans cette lettre, nous avons choisi de nous attarder sur le Nigéria.

Quand je pense à ce pays, ce sont des visages qui me viennent en premier... et un accent anglais si singulier ! C'est en pensant à eux que j'écris ces lignes. Ces personnes, clerc ou laïc, m'ont marqué par leur histoire, leurs réalités de vie qui me paraissent si éloignées de la mienne ou de celles que je connaissais déjà en Afrique de l'Ouest. Une plongée en diversité, une ouverture culturelle.

Même si le Nigéria n'est pas confié à notre attention par notre dicastère de référence, nous recevons quelquefois des demandes de micro-projets provenant de tel ou tel diocèse, congrégation ou institut (une demande de projet à financer en page 4). Et puis ce pays impacte presque tout le continent par sa surface (presque 2 fois la France et 8 fois le Bénin voisin), par sa population (plus de 3 fois celle de la France et plus de 20 fois celle du Bénin), par son économie, sa diaspora. Un grand pays densément peuplé, riche... et pourtant bien pauvre ! Son Indice de Développement Humain est bien faible (0,532), proche de celui du Bénin (0,520), mais très loin de celui de la France (0,901). Richesse économique, mais qui ne bénéficie pas à l'ensemble de la population. Richesse humaine, par sa jeunesse, par son nombre, mais qui ne peut vivre dignement sur place !

Quel paradoxe d'une réalité si loin de la belle devise de ce pays : unité et foi, paix et progrès !

En effet, ce pays peine à trouver les éléments qui fabriquent du commun, de l'unité nationale. Que de divisions, d'oppositions ! Ce géant d'Afrique par sa population est depuis longtemps traversé de violences, d'injustices. L'unité est menacée ; la foi n'est pas respectée et prétexte aux luttes de pouvoir ; la paix s'éloigne de jour en jour ; le progrès ne bénéficie qu'à bien peu. Il est même parfois utilisé pour des arnaques mondiales sur internet au point que leur nom générique est devenu « fraude nigériane » ! Quelle carte de visite négative !

Quel tableau sombre ! Les tentations de désespérer sont nombreuses, les gestes de construction bien peu visibles. Alors c'est en nous-mêmes qu'il faut chercher l'unité, la foi, la paix, le progrès ! Et inviter chacun autour de nous à faire de même ! Luttons en nous-mêmes contre toute violence, contre tout désespoir et souvenons-nous que c'est dans un tel contexte qu'une nouvelle est arrivée dans une crèche, nouvelle qui a changé le monde.

Bel accueil de Celui qui vient nous rencontrer sur les chemins de ce temps !

François Paget  
Secrétaire d'AEA

## La situation difficile de

Le 4 mars 2020, l'ensemble des évêques du Nigéria a mobilisé une multitude de prêtres, religieux, religieuses et fidèles laïcs pour une manifestation dans la capitale fédérale, la ville d'Abuja. L'Église catholique protestait contre la persécution des chrétiens au Nigéria, ainsi que contre la mal-gouvernance et l'insécurité. Les évêques ont clairement demandé au président Muhamadu Buhari de démissionner s'il ne se sentait pas capable de protéger tous les citoyens. C'est dire que la situation des chrétiens du Nigéria est souvent difficile, voire dramatique, même si les évêques et les prêtres de ce pays essaient de maintenir un climat de dialogue dans le pays. Certains chrétiens se sentent persécutés et souvent confrontés à l'insécurité qui règne dans le pays ou qui les touche de façon particulière.

Selon un proverbe igbo, « Un crapaud ne court pas à midi pour rien ». Connaissant la prudence et la modération des évêques nigériens, il a fallu qu'ils soient à bout pour descendre dans la rue. Leur protestation résonne avec celles de la Christian Association of Nigeria (CAN), qui ne cesse de critiquer l'hypocrisie du gouvernement nigérien, qui fait la sourde oreille aux cris des chrétiens marginalisés et persécutés.

En effet, les chrétiens subissent deux types de persécution au Nigéria : persécution structurelle et persécution par les djihadistes islamiques. La persécution structurelle est fondamentalement politique. Les chrétiens sont marginalisés dans les structures de l'état fédéral. La constitution autorise la pratique de la charia (la loi musulmane) dans les douze États du Nord. Cela fait que les chrétiens sont automatiquement des citoyens de seconde zone, car ils ne sont pas favorables à l'application de la charia. Il est difficile pour les chrétiens d'obtenir des terrains pour la construction des églises et des écoles dans ces États du Nord.

De plus, pour la première fois dans l'histoire du Nigéria, les institutions majeures de l'État fédéral – exécutives, judiciaires et sécuritaires – sont contrôlées par des gens d'une même religion. Le président de la République, le président et le vice-président du Sénat, le président et le vice-président de l'Assemblée nationale, le directeur de cabinet du président sont tous musulmans et majoritairement peuls. La sécurité du pays est aussi concentrée dans les mains des musulmans et surtout des Peuls (ministre de la défense, chef d'état majeur de l'armée de terre, commandants de l'armée de l'air et de la marine, chefs de la police, de l'immigration, des

douanes, des prisons). Le ministre de la justice et le chef de la Cour suprême sont aussi des musulmans peuls. Les chrétiens voient dans cette nouvelle donne une stratégie de marginalisation des chrétiens voulue et orchestrée par le président et son équipe. Certains se demandent même si cela n'est pas soigneusement préparé pour favoriser des décisions souhaitées par des musulmans plus ou moins intégristes.

Les chrétiens subissent aussi la persécution des djihadistes islamiques, en particulier Boko Haram qui sévit dans tout le nord du Nigéria et au nord Cameroun. Ce groupe fondamentaliste a des liens avec Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) et l'État islamique dans la province d'Afrique de l'Ouest (ISWAP) qui sévit dans le bassin du lac Tchad et au nord-est du Nigéria. À ces groupes, il faut ajouter les nomades peuls, appelés « fulanis herdsmen ». Ces nomades, appuyés par Myetti-Allah, l'association des éleveurs de vaches, soutiennent que la terre leur appartient et que partout où ils se posent, là est leur terre ancestrale et donc, ils ont le droit d'y faire paître leurs troupeaux. Ils se promènent avec des kalachnikovs, tuent des gens et



# s chrétiens au Nigéria



© P. Bede Ukwuije

Les fulanis herdsmen

De plus, il faudra créer des institutions justes. Les chrétiens sont révoltés par la difficulté à obtenir la justice dans des institutions verrouillées par les musulmans. Le gouvernement devra aussi faire preuve d'équité dans la répartition des postes stratégiques au niveau fédéral. L'idéal serait d'arriver à une véritable restructuration du pays. La monopolisation du pouvoir économique et militaire par le gouvernement fédéral est contre-productif. Il faut renouer avec la structure fédérale qui laisse une certaine autonomie aux États. Cela permettra à ces États de se développer

brûlent les villages des chrétiens qui s'opposent à eux.

Les attaques des djihadistes contre les chrétiens sont systématiquement coordonnées. Elles visent les champs des chrétiens, leurs églises, leurs commerces et leurs écoles. Beaucoup de chrétiens sont enlevés, convertis de force à l'islam ou tués s'ils refusent. Les attaques incluent aussi les violences contre les femmes et les jeunes filles, qui sont mariées de force aux djihadistes. Il y a aussi beaucoup d'enlèvements pour obtenir des rançons car les djihadistes financent leurs activités par la prise d'otages, le banditisme, le prélèvement de Zakat (la dîme) et l'exploitation des minéraux dans les zones occupées ainsi que par la générosité des sympathisants de leurs causes. Un rapport publié le 4 août 2021 par Intersociety souligne que, de 2009 à 2021, les djihadistes ont tué 43 000 chrétiens et attaqué 17 500 églises et 2 000 écoles. Il y aurait 18 500 chrétiens disparus et 10 millions de chrétiens déplacés au nord du Nigéria. Les attaques sont aussi dirigées contre les musulmans modérés qui sont punis pour leur collaboration avec les infidèles ou par vengeance contre l'État ou dans le cadre de l'application de la charia. Les chrétiens se sentent surveillés, menacés et ils subissent régulièrement des injustices. Ils sont enlevés et leur vie est sans cesse menacée.

Il est difficile de prévoir une issue à tout cela. Ce que les chrétiens demandent c'est d'abord que le gouvernement nigérian prenne ses responsabilités et protège tous les citoyens. Beaucoup s'étonnent de la lenteur du gouvernement à condamner clairement les attaques contre les chrétiens et à arrêter et punir les bandits et les djihadistes. Ou bien le gouvernement est impuissant, ou bien il est complice. Est-ce une manière indirecte pour le gouvernement de laisser faire, sans forcément approuver, parce qu'il subit des pressions et des menaces ?

à leur propre rythme tout en contribuant au financement du gouvernement fédéral. Ils pourront aussi se doter de leurs propres polices locales pour assurer la protection rapprochée des citoyens.

Il faudra aussi plus de coopération de la part de la communauté internationale dans la lutte pour les droits humains et la protection des plus faibles. Il y a trop d'hypocrisie. Comment se fait-il que les grandes puissances arrivent à vendre des armes aussi bien aux États qu'aux rebelles et aux djihadistes sans discrimination ? Pourquoi les grandes puissances n'arrivent-elles pas à contrôler les sources de financement des djihadistes ?

Malgré leurs frustrations, les chrétiens nigériens croient en la possibilité du vivre ensemble. Ils croient aussi à la force de l'amour et espèrent que celui-ci vaincra. Il faudra que cette espérance soit soutenue par des institutions justes et une égalité de tous les citoyens devant la loi. Il est difficile actuellement d'envisager un dialogue interreligieux apaisé entre chrétiens et musulmans au Nigéria. Si les pouvoirs publics n'assurent pas la sécurité et la paix à tous les citoyens, il est difficile, pour celles et ceux qui croient en un Dieu d'amour et de paix, de poser des actes sincères de fraternité. Comment engager des actions pour mieux vivre ensemble au Nigéria, en respectant la liberté religieuse de chaque citoyen ?

P. Bede Ukwuije

Religieux spiritain nigérian, le P. Bede Ukwuije a été missionnaire en France. Il a enseigné la théologie à l'Institut catholique de Paris et au Nigéria. En 2012, il est élu membre du Conseil général de sa Congrégation. Il a notamment publié en 2008 *Trinité et inculturation*.

# Projets à financer :

Projet **1**

## Angola

### Diocèse de HUAMBO

Sœur Escolástica, sœur et économiste générale des Missionnaires du Cœur Immaculé de Marie, demande un soutien pour les catéchistes de la municipalité du Mungo-Monte Alegre, isolés à 80 kms de la ville d'Huambo : du matériel (ordinateur, projecteur et photocopieuse) et des vélos.

**Sœur Escolástica NGUEVE, responsable catéchistes**

Objet de la demande : 1 800 € pour les activités des catéchistes.



© Sœur Escolástica NGUEVE

Projet **2**

## Burkina Faso

### Diocèse de BANFORA

Sœur Édith Chantal, sœur de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso, demande une aide pour l'achat d'appareils de sonorisation afin d'améliorer les conditions d'apprentissage des enfants et faciliter la communication pendant les cours. En 2021, cet établissement accueille 374 élèves, filles et garçons.

**Sœur Édith Chantal TOE, directrice de l'école primaire privée Ste Thérèse**

Objet de la demande : 1 500 € pour du matériel.



© Sœur Édith Chantal TOE

Projet **3**

## Congo RD

### Diocèse de KISANTU

Père Adelbert demande un appui en matériels de coupe-couture pour la pastorale des femmes vulnérables, une pastorale des personnes délaissées et appauvries afin qu'elles aient un métier stable.

**Père Adelbert MBUENO MABIDI, vicaire de la paroisse St Christophe de Luila**

Objet de la demande : 2 000 € pour du matériel.



© Père Adelbert MBUENO MABIDI

Projet **4**

## Nigeria

### Diocèse de MAKURDI

Père Boniface, spiritain, demande un soutien pour réaliser un forage de puits pour le noviciat du Saint-Esprit d'Aliadé dans l'état de Bénoué, maison de formation récente (2016), où sont accueillis des jeunes venant de plusieurs pays d'Afrique qui souhaitent se consacrer à la mission de l'Église comme prêtres et religieux.

**Père Boniface AGBO, maître des novices**

Objet de la demande : 2 000 € pour un forage.



© Père Boniface AGBO

**SI LES DONS VERSÉS POUR CES PROJETS DÉPASSENT LES SOMMES DEMANDÉES, ILS SERONT REVERSÉS À D'AUTRES DEMANDES DE MÊME NATURE**

Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris - Tél. : 01 43 06 72 24 - bureau.aea@gmail.com - [aea.cef.fr](http://aea.cef.fr) - [aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique)

IBAN : FR76 3000 3031 9000 0500 5746 709

Comité de rédaction : Annie Josse, François Paget, Stéphanie Genieys Directeur de la publication : M<sup>gr</sup> Georges Colomb Conception et impression : Repa DRUCK

Transparence : chaque année, les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté, extérieur à l'association.